



Honneur
rendu
à la médaille
militaire
du
général Pétain

Lors de notre rassemblement, le 9 novembre dernier, à Verdun-Douaumont, Yann Clerc a rappelé sous la voule de l'Ossuaire, devant la statue du Poilu, la citation accompagnant la remise par Poincaré, le 23 août 1918, du ruban moiré jaune, liseré de vert, de la médaille militaire au général Pétain, Commandant en chef des Armées française. La voici :

« **A**u cours de cette guerre, dans les différents commandements qu'il a exercés - brigade, division, corps d'armée, groupe d'armées, Armée française - a toujours fait preuve des plus belles qualités morales et des plus hautes vertus militaires.

« Soldat dans l'âme, n'a cessé de donner les preuves éclatantes du plus pur esprit de devoir et de la plus complète abnégation.

« A toujours su maintenir dans les armées placées sous ses ordres une discipline ferme et bienveillance, a constamment soutenu leur moral et exalté au plus haut point leur confiance.

« Vient de s'acquérir des titres impérissables à la reconnaissance du pays en brisant la ruée allemande et en la refoulant victorieusement ».

S'adressant à Pétain, Poincaré s'exprime en ces termes :

« En vous décernant la Médaille militaire, le Gouvernement a voulu vous honorer de la distinction dont il a pensé que vous seriez le plus heureux, de celle que peuvent seuls recevoir en témoignage exceptionnel d'admiration, les commandants en chef, les sous-officiers et les hommes de troupe ! L'auguste et touchante image du général et du simple combattant rapprochés et confondus dans l'honneur comme dans le danger est bien faite pour rehausser à vos yeux le prix de cette récompense nationale. Vous qui aimez le soldat et qui en êtes aimé, vous porterez avec une juste fierté ces insignes des braves ».

De fait, la médaille militaire est la seule décoration que Pétain - même devenu Chef de l'Etat - ne cessera de porter...

Alpes-Maritimes

Large rassemblement maréchaliste autour de notre délégation

Ce samedi 12 octobre, la délégation des Alpes-Maritimes conviait au Grand Hôtel Aston de Nice, tous les fidèles du Maréchal à la conférence donnée par Me Gérard de Gubernatis sur le thème : « **Le Maréchal ou la divine surprise** ».

Accueillis dans la belle salle de restaurant, ouvrant au 7^e étage de l'hôtel sur la vieille ville prolongeant au-delà des toits la vue jusqu'à la mer, plus d'une trentaine de convives se retrouvèrent dans une ambiance chaleureuse et amicale... On a pu noter la présence de Mme Marie-France Stirbois, ancienne députée, ainsi que de conseillers régionaux et municipaux qui nous ont fait l'honneur d'être des nôtres.

Après le déjeuner, tous les participants, se regroupèrent avec un auditoire alors en place,



Christiane Barlot - reporter

dans une salle de conférence déjà presque pleine...

Dans cet auditoire, on remarquait la présence de Monsieur l'abbé Philippe Nancenot, prieur de la Chapelle de la Visitation, et de Monsieur l'Abbé Jérôme Bakhmeteff.

Le Délégué régional, avant de passer la parole à Yann Clerc, vice-président de l'ADMP, puis au conférencier, M^e Gérard de Gubernatis, remercia en quelques mots les fidèles du Maréchal qui témoignaient par leur présence, de leur fidélité, à sa mémoire et à son action. Il tint également à saluer les personnalités présentes.

Yann Clerc rappela ce que fut le Maréchal Pétain et présenta le dernier ouvrage publié par le général le Groignec : Mermoz, l'Archange. Cet hommage d'un aviateur à un autre aviateur qui fut un homme d'action, un chrétien et un patriote au plein sens du mot permit à M. Clerc de rappeler, extrait du livre du général, la conception qu'avait Mermoz du chef... Conception qu'avait également le Maréchal...

Divine surprise !

Succédant à Yann Clerc, M^e Gérard de Gubernatis, avec l'immense talent qu'on lui connaît, un talent qui n'est pas qu'oratoire, mais qui naît de la profondeur de ses convictions, de sa profonde sincérité, de sa foi en l'« homme Pétain »... La « divine surprise », magnifique expression créée par Charles Maurras, « le plus français des Français », ainsi que le qualifiait le Maréchal, ce fut, à peine quelques mois après que les responsables

Ci-contre : Me Gérard de Gubernatis, conseiller régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, conseiller municipal de Nice.

Ci-dessous : Le Maréchal et le conférencier avient attiré un bel auditoire dans la salle du Grand Hôtel Aston de Nice.



Christiane Barlot - reporter



Christiane Barlot - reporter

Sur fond de mer, au-dessus des toits du Vieux Nice, les convives du déjeuner A.D.M.P. affichent la bonne humeur que procurent le soleil et la communion d'idées.

de la catastrophe l'aient appelé aux affaires, que Philippe Pétain proposait au pays un programme de redressement, impensable mais salvateur. S'il est d'usage d'évoquer «la période la plus sombre de notre histoire», M^e de Gubernatis a daté cette période : c'est la période qui va de 1919 à 1939 !!!, période qui a vu fleurir toutes les saloperies, toutes les carences du pouvoir... «La France se mourait de la médiocrité de son personnel». Et c'est précisément cette période que la Maréchal a surmontée. «Oh ! divine surprise, le chef de l'Etat mettait en place un programme salvateur, le retour aux valeurs intellectuelles et morales, la réhabilitation du travail... Manque de chef, manque de têtes, manque de politique, c'est la raison pour laquelle la

France s'est acheminée vers le désastre !». Et rejoignant Mermoz et Yann Clerc : «Le chef, le vrai chef, commande et la masse suit».

Et l'auditoire devait rendre, par des acclamations nourries, un hommage chaleureux à l'orateur.

Les organisateurs de cette journée ont constaté, avec une grande satisfaction que plus de la moitié de l'auditoire était extérieure à l'ADMP, venue d'horizons divers. Et c'est par fidélité au Maréchal que cette partie de l'assistance avait désiré entendre les orateurs.

Pierre Simon

Côte-Basque

Le poids de l'Armée d'Afrique célébré par le colonel Michelet

Le 10 juillet dernier, 35 des membres ou sympathisants de l'antenne Côte Basque, de l'A.D.M.P., se sont retrouvés pour un dîner-débat dont l'invité d'honneur et conférencier était le colonel Louis-Christian Michelet, auteur d'un livre remarquable «Les revanchards de l'Armée d'Afrique».

Sa conférence avait pour titre «La contribution militaire française à l'effort de guerre allié». C'est donc l'épopée de l'Armée d'Afrique du Nord, préparé à la reprise du combat dès 1940 par Weygand, puis par Juin, et équipée ensuite en matériel moderne par les Américains que le colonel Michelet a retracé à grands traits.

Écouté avec la plus grande attention, il a fait ressortir notamment qu'alors que l'Armée d'Afrique avait été forte de plus de

700 000 hommes qui ne se sont jamais ralliés à De Gaulle, les troupes de celui-ci n'avaient jamais dépassé 50 000 hommes dont une grande partie, retenue dans les colonies ralliées à lui, n'étaient pas disponibles pour la lutte contre l'ennemi, à telle enseigne que pour constituer la 2^e D.B., il avait fallu faire venir en Angleterre des effectifs prélevés en A.F.N. pour compléter ceux qui se trouvaient déjà sur le territoire britannique.

Contre les Français d'abord

Il a également souligné que la bataille d'El Alamein en octobre 1942, avait marqué le premier engagement contre les Allemands de troupes gaullistes qui, jusque là, s'étaient surtout illustrées par des attaques contre des Français (Dakar, Levant, Gabon).

François Lannes

internet @

PÉTAIN SUR LE NET

six mois après l'ouverture du site

(www.marechal-petain.com)

STATISTIQUES :

Mai : 467 visites, juin : 350, juillet (référencement sur les principaux moteurs de recherche) : 1252, août : 1326, + 6 %, septembre : 1579, + 19 %, octobre : 2200, + 25 %, première quinzaine de novembre : 1400.

NOUVELLES MISES EN LIGNE :

- les discours et messages du Maréchal,
- le projet de constitution de l'Etat français,
- la charte du Travail,
- les principes de la Communauté.

ORIGINE DES CONNEXIONS :

France, 60 % ; Etranger, 40 % soit dans l'ordre du nombre de visites : U.S.A., Canada, Belgique, Australie, Israël, Suisse, Norvège, Espagne, Finlande, Royaume-Uni, Estonie, Hongrie, Allemagne, Argentine, etc.

RUBRIQUES LES PLUS CONSULTEES :

«Maréchal nous voilà !», le statut des juifs, Verdun...

RECTIFICATIF

Dans notre précédent numéro, nous avons mal rédigé l'adresse des Archives d'Outre Mer situées à Aix-en-Provence, 29 chemin du Moulin de Testas (en non pas : Delestas). Merci à l'abonné attentif qui nous a aimablement signalé notre erreur.